

DE LA PASSION DU CHRIST A SA RESURRECTION



Pasteur .Patrick LUCIATHE

La passion du Christ, les derniers moments de sa vie sur terre, ont fait l'objet de nombreux films et de nombreux livres. De toute évidence, il s'agit là du plus extraordinaire évènement qu'ait connu l'histoire. Ce Jésus que beaucoup considèrent aujourd'hui comme simplement un prédicateur itinérant, ayant arpenté les chemins de Palestine avec un message d'amour et réalisé quelques miracles au passage, est en réalité bien plus que cela. Pour celui ou celle qui ne se contente pas d'une lecture superficielle des Saintes Ecritures, la passion du Christ, sa mort et sa résurrection représentent infiniment plus qu'un scénario d'un film à succès qu'on projetterait à la période de Pâques ou de Noël.

S'il est vrai que le récit de la Passion du Christ amène des larmes aux yeux de la plupart de ceux qui le considèrent, la portée du sacrifice de Jésus est plus profonde que beaucoup ne l'imaginent. De même, la résurrection du Christ fait pousser des cris de joie à un grand nombre de chrétiens qui y voient la victoire du bien sur le mal et le triomphe du plan de Dieu sur le projet du diable. Mais y a-t-il au-delà du simple récit, des vérités qui devraient à la fois nous interpeller, nous pousser à la réflexion et surtout nous amener à un engagement chrétien qui reflète la valeur du sacrifice de Jésus ?

Que s'est-il réellement passé au moment de la Passion du Christ ? Un homme en souffrance dans un jardin ? Un innocent accusé injustement dans le prétoire ? Un bienfaiteur que l'on n'aurait pas dû clouer au bois en compagnie de brigands ? Revisitons si vous le voulez bien ces évènements en mettant l'accent sur certains éléments-clés du récit.

D'abord la trahison de Juda : ce dernier livre le Christ pour trente pièces d'argent, le prix d'un esclave, et en plus en utilisant un baiser comme code d'identification. La trahison de Juda en fait, n'est pas juste un tournant de l'histoire qui permet de démasquer le méchant dans le récit. Pourquoi ne pas considérer cet élément comme une occasion de s'interroger sur la réalité de notre attachement à Christ ? L'aimons-nous plus que tout ? Avons-nous réellement accepté le fait que c'est Lui le Fils de Dieu et qu'Il est le seul espoir de l'humanité ? Y a-t-il quelque chose qui fait pencher la balance ailleurs que du côté du Christ ? Trahir Jésus c'est se donner l'illusion que l'on vit avec Lui tout en étant prêt à s'en débarrasser parce qu'on pense avoir trouvé mieux ailleurs.

Dans le même ordre d'idée, le reniement de Pierre juste avant le chant du coq est plus qu'un simple rebondissement dans les événements de la Passion. C'est aussi, ce me semble, une occasion de reconsidérer notre allégeance à Christ. Nous avons l'avantage de vivre près de deux millénaires après les faits et l'histoire est riche en enseignements que nous serions bien inspirés de prendre en compte. Pierre ne renie pas le Christ parce qu'il ne l'aimait pas, mais il le fait entre autres parce qu'il avait surestimé sa force et sous-estimé l'impact de la pression extérieure. Ne pointons pas le doigt sur Pierre, car aujourd'hui encore des choix s'imposent à nous dans une société qui fait tout pour que Jésus passe aux oubliettes. Mon attitude dans la vie, ma capacité à marcher si nécessaire à contre-courant, mes choix en faveur de ce qui est juste, pur et vrai, tout cela constitue un ensemble de décisions à travers lesquelles je renie ou pas le Christ. Alors la Passion du Christ, juste un événement historique ou un événement dont la portée résonne jusque dans mon expérience personnelle ?

Prenons finalement les souffrances endurées par le Christ. Qui n'a jamais vibré au fond de lui-même, qui n'a pas versé même une larme en regardant la représentation cinématographique des souffrances du Christ. Et pourtant, cet épisode de la vie du Christ n'a jamais eu pour but de causer la pitié ou d'avoir juste un effet lacrymogène. Cette souffrance a eu une cause. Ce sont mes péchés qui ont amené Jésus à souffrir, c'est son amour pour moi qui a amené Christ à traverser cette épreuve. L'insulte, les crachats, le fouet, les clous, l'agonie avaient non seulement une cause mais aussi une raison. En dehors de la souffrance physique bien réelle, il y a le poids du péché de l'humanité qui explique que je ne puisse rester indifférent face à ce qui s'est déroulé près de Jérusalem il y a près de deux mille ans. Quand je prends conscience que c'est pour moi que Christ a enduré toute cette souffrance, je ne peux prendre qu'un engagement : s'Il est mort pour moi, alors je veux vivre pour Lui. La croix devient alors non plus un symbole qu'on placarde simplement sur les bâtiments ou un simple rappel qu'un jour un homme de bien est mort.

La croix me rappelle que Dieu pensait à moi lorsqu'il agonisait sur la croix et ce bois dressé est aussi une invitation pour moi à vivre des relations exemplaires verticalement et horizontalement.

Finalement, quel sens aurait la Passion du Christ si le récit ne se terminait avec l'apothéose de la résurrection ? Des hommes qui meurent après avoir terriblement souffert, on peut en dénombrer plusieurs ; mais seul Jésus est mort par amour pour l'homme, seul Jésus est mort d'une mort qui portait en elle la valeur du pardon et du rachat, et surtout seul Jésus est mort et est revenu à la vie en ayant scellé la garantie du salut pour tous ceux qui s'approprient cette grâce par la foi.

La résurrection du Christ est plus qu'un sujet de sermon émouvant, c'est bien plus qu'un thème de chant pour faire lever les foules, c'est l'acte qui donne un sens à ma vie chrétienne, c'est la raison d'être de mon engagement dans la cause du Christ. Je peux maintenant regarder demain en face, je peux affronter les difficultés de la vie parce qu'un jour la mort a capitulé devant la puissance divine, parce qu'un jour la tombe n'a pu retenir celui qui est la résurrection et la vie. Et si aujourd'hui je ne suis pas seul, c'est parce qu'Il est ressuscité du tombeau.

C'est certainement la nouvelle la plus importante et la plus belle qu'il nous ait été donné de communiquer : Jésus nous a aimés au point de donner sa vie pour nous et sa résurrection nous apporte la plus belle preuve que nous n'avons rien à craindre de l'avenir si nous plaçons notre foi en Lui. Alors profitons de l'occasion pour que passion et résurrection riment avec décision et qu'en Lui nos vies prennent une nouvelle dimension.

